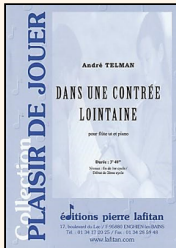


caractéristique et la rend à la perfection. Il faudra donc que les interprètes s'en imprègnent avant de jouer cette oeuvre qu'il faudrait se garder de défigurer en n'en saisissant pas le caractère. Piano et flûte dialoguent constamment, et si la flûte a la meilleure part, le piano a aussi ses moments réservés. Souhaitons beaucoup de plaisir aux interprètes et à leurs auditeurs.

D.B.

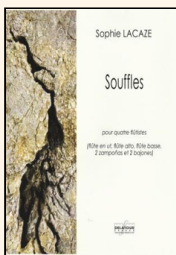
André TELMAN : *Dans une contrée lointaine* pour flûte en ut et piano. Élémentaire. Lafitan : P.L.2991



Cette « contrée lointaine » offre de nombreux paysages divers, tous intéressants. Certains sont plus vivants, d'autres plus mélancoliques. Les contrastes se succèdent avec bonheur. Le côté étrange ou étranger se manifeste à travers des passages modaux même si l'ensemble reste tonal, ce qui n'empêche pas, cependant, les fréquents changements de tonalité et de mesure. Le parcours est donc varié à souhait, permettant aux deux interprètes de montrer toutes leurs qualités, aussi bien techniques qu'expressives. On se laisse prendre par l'ambiance spéciale de cette pièce qui réserve beaucoup de très bonnes surprises.

D.B.

Sophie LACAZE : *Souffles* pour quatre flûtiste (flûte en ut, flûte alto, flûte basse, 2 zampoñas et 2 bajones). Delatour : DLT2717



La nomenclature à elle seule montre qu'il ne s'agit pas d'une pièce facile ! Cette commande de l'ensemble Antara a été inspirée par un court texte de la poétesse chilienne Gabriela Mistral. Ce mélange d'instruments classiques et d'instruments traditionnels d'Amérique du Sud permet de jouer sur les différents timbres en présence, d'autant plus que toutes les techniques contemporaines de la flûte sont également exploitées. Le texte est beau, poétique à souhait, comme la pièce que nous offre Sophie Lacaze.

D.B.

CLARINETTE

Laurent LEFRANÇOIS : *Cadence du Concerto pour clarinette et orchestre* pour clarinette en sib. Assez difficile. Delatour : DLT2722.



Cette « cadence » peut constituer une pièce indépendante du concerto pour lequel elle a été écrite même si elle reprend le matériau des deux premiers mouvements de ce concerto. On pourra lire sur le site de l'éditeur l'analyse complète de cette pièce. Disons simplement qu'elle est à la fois très expressive et en même temps écrite dans un style contemporain, même si elle fait appel, comme le concerto, aux formes classiques que sont la variation ou le choral. Signalons qu'on peut écouter le concerto pour clarinette sur YouTube https://www.youtube.com/watch?v=53Zgs_ZnuPk

D.B.

Anthony GIRARD : *Cinq symboles*. Clarinette solo. Symétrie : ISMN 979-0-2318-0832-2

Ce sont cinq paysages divers que nous décrit Anthony Girard, paysages qui font appel à toutes les possibilités de l'instrument. Ces cinq symboles sont *Le vent (souffle, brise, bourrasque)*, *La Terre (danse dans un désert de roches)*, *L'Eau (vagues sur la rive, qui se brisent, meurent puis renaissent...)*, *L'Espace (prière errante, abandonnée dans l'infini...)*, *Le Feu (brindilles enflammées, étincelles surgies de nulle part...)*. Les sous-titres expriment très bien par eux-mêmes l'impression donnée. L'ordre peut être modifié et les